synthèse authentique de la pensée hellénistique et de la vision chrétienne que l'auteur a réalisée dans son livre *Connaissance et merveilles du monde et de l'homme*. La compétence d'un Gabriel Pérouse, éditeur de l'*Esté* de Bénigne Boissenot, nous offre l'heureuse occasion de chercher le souvenir de Plutarque dans l'*Esté* et chez Montaigne. Pour ce qui est de la contribution de Jean Céard sur la méditation de la parole biblique chez Sponde, elle marque entre autres la recherche qu'il faut entreprendre sur l'ensemble des *Méditations sur les Psaumes* et trahit, une fois de plus l'art de Céard dans la découverte de l'intertexte et dans la confrontation des sources. Non moins intéressante, l'approche du *Glorieux contentement des âmes* dû au polygraphe du Souhait suggère comment philosophie et mythes païens peuvent coexister avec les vérités de la foi et de la morale chrétienne. Un autre aperçu pittoresque sur le français de saint François de Sales révèle l'usage d'un langage représentatif de sa Savoie natale. On ne doit pas passer sous silence, dans ce rapport sur la troisième partie des *Mélanges*, la finesse et la profondeur de Françoise Joukovsky dans l'analyse de l'écriture artiste de Belleau; le bel article de Claude Dubois qui nous initie à ce courant étrange que représente l'hermaphrodisme à la fin du XVI^e siècle. Dans le même ordre d'intérêt, il faut signaler les multiples interrogations posées à la critique littéraire de l'époque par le sens du terme "gorille" dans le Périple d'Hannon.

Volume qui offre un vaste champ d'investigations au spécialiste et à l'amateur du seizième siècle, cette somme de problèmes suscités étonne par l'absence de redites tout comme par les découvertes proposées et par les pistes suggérées. "État présent" des travaux sur la prose de la Renaissance, ces *Mélanges* signés par la fleur des seiziémistes représentent un respectueux hommage à Robert Aulotte dont la vie ne fut pas toujours exempte d'épreuves. Au terme du volume la *Tabula gratulatoria* jointe aux noms des auteurs d'articles, témoigne non seulement du rayonnement de son oeuvre et de sa personnalité en France comme à l'étranger, mais aussi, chose très importante, de l'intérêt et du prestige dont jouissent les études sur le seizième siècle et dont les *Mélanges* offerts à ce seiziémiste de la Sorbonne nous semblent être la preuve la plus convaincante.

KYRIAKI CHRISTODOULOU, *Université d'Athènes*

François Hotman. *La vie de Messire Gaspar de Colligny Admiral de France*. Facsimilé de l'édition Elzévier (1643). Édition critique de Émile-V. Telle. Paris: Droz, 1987.

Émile-V. Telle, auteur de l'édition critique, s'étonne que la biographie du prestigieux Amiral de France n'ait pas retenu l'attention jusqu'à présent alors que ce texte de F. Hotman, *La vie de Messire Gaspar de Coligny*, reproduit en fac-similé, lui semble présenter des qualités aussi bien historiques que littéraires.

Grande figure de la Réforme, Hotman, théoricien comme pamphlétaire, a connu personnellement l'Amiral qui, par conviction, devint protestant dès le

début des guerres de religion. La biographie retrace les dix dernières années de la vie de Coligny à partir du moment où il se déclare pour la liberté d'action du nouveau culte (1561) jusqu'à son assassinat en 1572, commandité par ses ennemis de longue date: les Guises.

Une longue introduction (111 p.) situe l'Amiral dans le contexte historique, très détaillé, des guerres de religion, donne un portrait tout aussi fouillé de l'auteur, caractérise les relations de celui-ci avec Coligny, et se termine avec la problématique de l'établissement du texte. Six appendices, textes de l'époque commentés et insérés à titre illustratif, des notes bibliographiques, une liste des instruments de recherche d'Émile-V. Telle, et enfin, un index nominatif ingénieux (6 p.) qui renvoie aux notes et aux commentaires (144 p.) du texte, clôturent l'ouvrage qui sans doute constitue un outil de travail mieux adapté à des recherches historiques que littéraires.

JOANNA PRZYBYLAK, *Université d'Ottawa*